

Le IV Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord

Ce congrès des Médecins de langue française d'Amérique a coïncidé cette année, suivant le désir des confrères Québécois, avec les fêtes du Tricentenaire de la fondation de notre capitale. Les médecins ne furent pas les seuls en Congrès. La Société Royale du Canada et l'Association des Ingénieurs avaient également choisi Québec pour leurs réunions. Si l'idée était excellente en soi, il faut reconnaître que l'éclat des fêtes exerçait un fort attrait sur les congressistes : ce qui explique que si plus de 350 médecins étaient inscrits, ils n'assistaient pas nombreux aux séances.

Les divers comités québécois ont fait merveille au point de vue des fêtes et pour ce résultat nos plus entières félicitations. L'urbanité, dont il sont coutumiers, a été toute française, et tous les congressistes ont été unanimes dans leur appréciation de l'hospitalité de ces "excellents québécois."

* * *

Le Président, Dr Arthur Simard, chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Québec, ouvrit le Congrès lundi après-midi le 20 juillet, et dans une allocution aux termes choisis souhaitait la bienvenue aux visiteurs de la ville de Champlain. A cette première séance, le Dr Albert Lesage, de Montréal, présentait son rapport sur "*l'infection des voies biliaires*."

Il montra dans leur variété les causes diverses de l'infection biliaire—tant intestinales que sanguines.—Le Dr Paquet, de Québec, co-rapporteur, y insista à son tour, en décrivit les manifestations cliniques et posa les indications thérapeutiques. Cette question, traitée il y a quelques mois au Congrès International de Médecine de Lisbonne, fut présentée à nos congressistes sous la forme littéraire et avec l'aisance d'élocution que nous connaissons à nos deux collègues.

* * *

A la veillee, eut lieu l'ouverture solennelle du Congrès. La grande salle de promotion de l'Université Laval était des plus joliment décorées pour l'occasion. Les drapeaux canadiens alternaient avec les drapeaux an-

glais et français. De la verdure un peu partout ajoutait à la note gaie de la fête.

La salle était remplie d'un public nombreux et distingué. Sur l'estrade avaient pris place M. le lieutenant gouverneur, Mgr le recteur de l'Université, les hon. MM. Devlin et Taschereau, M. de la Bruère, MM. Herbetto délégués français aux fêtes du centenaire, Yves Delage, délégué du gouvernement français au congrès, Maurice Renaud, délégué de l'Université de Paris, MM. les Drs Knop, Simard, président du Congrès, Ahern, Rousseau, A.-L. Dussault, S. Grondin et Brochu.

Son Honneur le gouverneur adressa quelques paroles, et souhaita aux membres la bienvenue au nom du gouvernement.

Mgr le Recteur se leva ensuite. Il eut un mot très aimable pour les délégués français qui viennent constater combien l'âme française est encore vivante sur ce continent. Il exalta ensuite le rôle du médecin qu'il compara au rôle du prêtre, et souhaita la bienvenue aux hôtes distingués de l'Université.

Le Dr A. Simard parla à son tour du but de l'Association qui est d'accroître l'importance sociale du médecin en vue du bien de l'humanité de la race française et du Canada tout entier. Il appuya sur l'obligation du travail qui incombe à tous ceux dont la condition sociale était une source d'influence dans les milieux où ils vivent. Or, cette influence, dit-il, vous l'exercez déjà, messieurs et chers collègues. A vous donc, incombe le devoir d'occuper d'une façon de plus en plus brillante la haute situation scientifique qui est la vôtre dans le monde. En le faisant vous contribuerez à l'élévation de la race dont vous êtes l'élite et à la prospérité de ce beau et grand pays, le Canada.

M. le Dr Delage, dans quelques mots bien sentis rappela les liens du sang et de la pensée qui unissent étroitement les français d'Amérique à ceux de la vieille France.

M. Devlin, chargé de représenter le gouvernement de la province de Québec et de souhaiter la bienvenue aux membres du Congrès, assura l'association des médecins de langues française des bonnes dispositions du gouvernement à son endroit.

Il ne partage pas l'idée de M. le Dr Lesage au sujet des obligations de la France envers le Canada et dit que Québec doit tout à l'ancienne mère-Patrie puisque c'est d'elle que lui vient sa langue et sa foi.

M. le Dr Maurice Renaud, délégué de l'Université de Paris, remercia l'auditoire de l'accueil chaleureux qu'il vient de faire aux représentants de la France. Il rappe-